

voient. Il faut s'emparer de tous ces petits détails, qui expriment ce que nous pourrions appeler l'instinct eucharistique, et s'en servir pour diriger tout doucement l'enfant vers l'épanouissement de sa raison, alors que le père et la mère se diront d'un commun accord: notre enfant comprend bien maintenant, il serait capable de communier. Cet enfant saura très bien faire délicieusement le signe de la croix, réciter de charmantes petites prières, faire des exercices de piété véridique, montrer en un mot qu'il sait très bien ce que c'est que le bon Dieu, et ce que c'est que de le recevoir dans la communion. Dès lors, pieux parents, et vous surtout mères chrétiennes, c'est à vous qu'il appartiendra pratiquement de reproduire la scène si suave de l'Évangile, où il est dit que les mères amenaient leurs petits enfants à Jésus, afin que de sa main divine il pût les toucher et les bénir. Plus heureuses encore que les femmes de la Judée, après les avoir fait bénir et au besoin absoudre par le prêtre qui les aura confessés, vous conduirez vos enfants jusqu'à la table sainte où, à vos côtés et avec vous, ils recevront sur leurs lèvres et dans leur coeur ce Jésus, que vous leur aurez appris à connaître et à aimer.

Comme le divin Sauveur lui-même, ces enfants, soumis à leurs parents et à ceux qui sont les dépositaires ou les suppléants de leur autorité, croîtront en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, à la faveur des communions reçues fréquemment, pendant qu'à la maison, à l'école et à l'église, sous l'action commune des parents, des maîtres et du prêtre, leur instruction religieuse se développera graduellement, de manière à toujours correspondre à la capacité de leur âge. Et ainsi la première communion reçue dans toute la pureté de leur âme, au début même de leur vie raisonnable, sera pour eux, non plus le terme et comme la récompense d'efforts accomplis, et d'études poursuivies durant des années de privations spirituelles, mais au contraire le principe et le point de départ d'une existence tout imprégnée de l'atmosphère divine créée et entretenue par la présence habituelle de Jésus Eucharistique.

De la bouche et du coeur de tous ces enfants montera vers le ciel porté par leurs anges gardiens, l'hommage parfait de la gloire et de l'amour: "*Ex ore infantium... perfecisti laudem tuam Domine*" (Matth., XXI, 16).

De S. G. Mgr Brunault :

Au magnifique Congrès eucharistique de Montréal que le cardinal Vannutelli a présidé avec tant de dignité et d'autorité, Son Eminence disait à la première séance sacerdotale, le jeudi 8 septembre, "que le récent décret du Pape complétait heureusement celui de la communion quotidienne, qu'il fallait donner aux plus jeunes enfants le pain des anges et rompre ainsi avec les idées jansénistes." Et c'est bien cela.